

*Comment c'est* est un cycle de chants pour voix de femme et orchestre de chambre. Voulant recourir au français, cette langue qui en elle-même se prête si bien au chant, j'avais imaginé il y a déjà plusieurs années de cela à employer un certain type de voix issu de la musique populaire française dans un contexte sérieux complètement différent. A cette époque, j'avais Patricia Kaas à l'esprit, que j'avais essayé (sans y parvenir) d'intéresser au projet, jusqu'à ce qu'au moment où le projet en vienne à sa réalisation je découvre par chance la très intéressante et incroyable chanteuse d'électro-pop et de jazz française Himiko Paganotti.

Bien qu'il ne s'agisse pas de la voix de variété française « typique » que j'avais originellement envisagée, elle s'est révélée être un choix parfait par son potentiel très large, aussi bien sur un plan musical que sur celui de l'émotion. Elle me fut présentée par John Greaves, l'un de mes vieux comparses, avec qui elle a travaillé, ainsi que dans différents contextes, notamment, parmi d'autres, avec le groupe français de rock-jazz Magma. Notre première collaboration nous fut offerte à l'occasion d'un concert donné à Paris en 2014 au sein de l'éphémère Chaos Orchestra des compositeurs Daniel Yvenc (ancien directeur musical de l'Orchestre National de Jazz) et Arnaud Petit, qui donna lieu à une pièce conséquente intitulée *Oiseaux de guerre* (« Birds of War »), qui aborde les atrocités de la Guerre d'Irak. Partant de là, désirant pousser plus loin l'exploration de la voix et ce thème général, je travaillais à la réalisation de *Comment c'est*.

Au cours de ma carrière, j'ai toujours cherché sur un plan strictement musical à rester aussi « abstrait » que possible, autrement dit à rester loin de toutes influences ou thématiques « programmatiques » que possible, y compris pour ce qui concerne la politique, les événements marquants de notre histoire ou de ma vie personnelle. Avec le recul, cela n'a été, *in fine*, que partiellement une réussite. Car après tout, j'ai participé aux tout premiers projets du Liberation Music Orchestra avec Charlie Haden, même si pour moi l'expérience musicale compta davantage que l'expression de points de vue politiques de la plateforme qu'il représentait (j'ai néanmoins à l'époque fait une marche vers Washington, une manifestation contre la guerre au Vietnam et ai été d'une manière générale anti gouvernement, anti business et anti institutions).

Certains points de vue politico-sociologiques critiques du monde ont commencé à apparaître de temps en temps dans mes compositions, comme dans *Cerco Un Paese Innocente* (« Je cherche un pays innocent » – un autre cycle chanté, cette fois en italien), et plus spécifiquement dans *The School of Understanding*, une sorte de grand opéra dont quelques-unes des chansons se retrouvent en fait dans le présent projet, complètement revues et étendues. Ne pouvant plus ignorer les événements mondiaux récents accablants et scandaleux, il était devenu impossible de béatement continuer à créer de la musique « pure » et ne pas réagir aux événements de notre époque imbibée de haine, de cupidité et de corruption. Par conséquent, *Comment c'est* fait spécifiquement référence et réagit tout particulièrement aux récents événements, et tourne de ce fait autour de sujets tels que la guerre, le terrorisme, la prise d'otages, la migration, la pauvreté, la peur et l'état extrêmement désolé du monde en général. Ma musique a souvent été considérée (parfois même « accusée »...) comme mélancolique, dépressive et difficile. Peut-être est-ce le fruit d'une réaction inconsciente à la vie telle que nous l'a connaissons ? Quoi qu'il en soit, ce supposé caractère de tristesse n'a jamais été une intention spécifique de ma part, ma « raison d'être » de musicien ayant toujours été simplement de créer une musique la plus belle possible, et de tenter d'exprimer quelque chose qui se trouverait au plus profond de chacun d'entre nous. Avec ce dernier projet, peut-être conviendrait-il alors de prévenir l'auditeur qu'il y entre à ses « risques et périls » ?

Himiko Paganotti est accompagnée par un orchestre de chambre autrichien, le Max Brand Ensemble, dirigé par Christoph Cech (qui a récemment mené de main de maître l'enregistrement et les concerts de mon projet Jazz Composer's Orchestra Update). L'ensemble comprend un flûte, un hautbois, une clarinette, une clarinette basse, un cor, un tuba, un quintette à cordes, un percussionniste jouant du vibraphone et du marimba, en plus du pianiste David Helbock et de moi-même à la trompette en solistes additionnels.

L'œuvre a été enregistrée pour ECM Records (sortie début 2017), et sa création a eu lieu au Porgy & Bess de Vienne les 10 et 11 septembre 2016.